



KARMÉ DHARMA CHAKRA
Communauté monastique bouddhiste

Chers amis,

Jigmé Rinpoché a prononcé les paroles suivantes durant son enseignement « Vue, méditation et action », en août 2006.

Il a souhaité que nous préparions la transcription de cette intervention, sans la transformer en document administratif. Ceux d'entre vous qui connaissent Rinpoché reconnaîtront que, parfois, le vocabulaire et les tournures de phrases que nous avons choisis ne sont pas les siens. Cependant, ces ajustements ont été faits sur la base de ses propres conseils.

Nous espérons avoir réussi à conserver un style oral qui donne l'impression d'entendre directement les mots de Rinpoché.

Le comité de rédaction

The English version from the following text is available on
the Dhagpo Kagyu Ling website: www.dhagpo-kagyu-ling.org





KARMÉ DHARMA CHAKRA
Communauté monastique bouddhiste

« Je voudrais maintenant prendre le temps de répondre aux questions posées, directement ou indirectement, par de nombreuses personnes. Quelques-unes sont présentes, mais la plupart d'entre elles ne sont pas ici ce matin. Cependant, j'ai le sentiment qu'il est important de répondre à ces questions aujourd'hui, pour que chacun ait une compréhension plus claire. Je voudrais qu'une transcription soit faite – que je clarifierai moi-même davantage si nécessaire – afin que nous puissions l'envoyer à tous ceux qui soutiennent les projets du mandala de Dhagpo nés des souhaits du 16^e Karmapa.

Jusqu'à présent, nous avons répondu aux différentes questions qui se sont élevées régulièrement, et ce, de manière individuelle. Le problème qui se pose, c'est que chacun reçoit une réponse légèrement différente, et sur cette base, construit sa propre compréhension ; les choses redeviennent alors confuses. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il serait bon de parler en public aujourd'hui, et de faire ensuite une transcription. L'absence de réponse génère déception et confusion, alors que dans le cadre d'un mandala de pratiquants, tout devrait être clair.

L'existence et l'activité actuelle de Dhagpo sont dues aux initiatives du 16^e Karmapa qui a demandé à Guendune Rinpoché de venir ici et de donner des enseignements, ce qu'il a fait durant près de 23 ans. Voilà pourquoi nous avons maintenant beaucoup de lamas occidentaux capables de transmettre le Dharma aux personnes intéressées. Donc, grâce à cet effort constant, tout est fondamentalement très bien. Moi-même, je suis ici depuis près de 30 ans, et quand nous regardons en arrière, nous pouvons voir que tout a avancé dans la bonne direction. Certes, on ne peut pas dire que tout soit parfait, mais les fondations sont solides. A présent, pour devenir parfaits, nous aurons besoin de nous en remettre à d'autres bodhisattvas tels que Karmapa ou Shamar Rinpoché. Si nous nous efforçons de mettre en œuvre les enseignements et transmissions qu'ils donnent, je pense que tout ira bien. En fait, 30 années ne sont rien si nous considérons que le développement du Dharma au Tibet a pris quelques siècles. Au cours de ces siècles, les choses se sont améliorées de telle sorte que l'enseignement du Bouddha s'est profondément enraciné au Tibet. Même si la Chine communiste a finalement tout détruit, si vous regardez la situation actuelle du Tibet, vous constaterez que grâce à ces racines profondes, le Dharma prospère à nouveau.



Ici, en Occident, il en est de même. Les enseignements, la pratique, les explications sur le Dharma, nous devons continuer tout ceci comme nous l'avons fait jusqu'à présent. Et pour cela, les lamas eux-aussi doivent être parfaitement rigoureux. Ils ne sont pas ici aujourd'hui, mais je vais au Bost deux fois par an et je mets l'accent sur le fait que toutes les instructions de lama Guendune doivent être méticuleusement suivies. Le public ne le sait pas, mais j'essaye d'être très strict. Tous les lamas là-bas font de leur mieux pour aller dans cette direction... Bien sûr, il y a toujours la nature humaine, et donc on peut parfois voir des erreurs. Mais fondamentalement, nous essayons d'être très stricts et corrects. Mon sentiment est que c'est ce qu'attendait le 16^e Karmapa : les gens qui sont sincèrement intéressés par le Dharma doivent avoir un engagement sur le long terme et respecter les enseignements tout en les adaptant à leur pays.

J'aimerais maintenant donner deux ou trois réponses claires aux questions posées. Tout d'abord, **je voudrais parler des projets de construction**. Comme vous le savez, nous avons obtenu le permis de construire et l'édification du bâtiment pouvait commencer. Toutefois, l'année dernière, j'ai demandé que la réalisation du projet soit stoppée. En effet, lorsque j'ai vraiment examiné de très près ce qui était prévu, j'ai découvert un certain nombre de défauts. Le design original était très bien, beaucoup de travail et d'efforts y avaient été consacrés, mais en fait, il n'était pas réellement fonctionnel. Voilà pourquoi j'ai demandé que tout soit arrêté. Dans un premier temps, les personnes impliquées directement ont été un peu contrariées, mais je leur ai malgré tout demandé d'arrêter et de travailler à l'amélioration du projet. Ce que je voudrais donc expliquer publiquement à tout le monde aujourd'hui, c'est que lorsque nous faisons quelque chose, le résultat devrait être parfait au lieu d'être basé sur des idées personnelles inutiles ou sur une vaine créativité individuelle. Ce projet est, en fait, un don très important du Karmapa aux pays européens et représente son activité de bodhisattva ; c'est pourquoi je pense que cela doit être parfait et ne pas relever de vues fantaisistes. Beaucoup de personnes ne comprennent pas pourquoi nous nous sommes arrêtés, mais voilà la raison pour laquelle j'ai dit : « Stop ».

C'est également pour cette raison que nous n'avons jamais intensifié l'appel de fonds au-delà des premières informations envoyées avec les plans. En effet, pour faire un appel de fonds sérieux, il faut être soi-même convaincu, ce qui permet d'y mettre de l'énergie. Il se trouve que, bien que nous n'ayons fait aucune communication vraiment élaborée depuis l'obtention du permis, le projet de construction de l'institut a été soutenu jusqu'à aujourd'hui par de nombreuses personnes et ces dons sont conservés sur des comptes dédiés. Nous continuons donc notre révision du projet pour aboutir à une solution qui soit plus fonctionnelle, mais aussi une solution qui crée moins de dissensions. En effet, si nous ne faisons pas du bon travail, nous rencontrerons progressivement des situations déplaisantes avec tout notre environnement, et non plus seulement avec quelques individus.

J'ai pris cette décision d'arrêter, non pas sur la base de mon ego, mais à la suite de diverses consultations que j'ai menées. J'ai, par exemple, tenu compte de l'opinion des élus locaux et du conseil municipal, qui est très importante. Une fois que toutes les négociations ont été terminées et que nous avons obtenu le permis, nous avons demandé au conseil : « Aimez-vous ce projet, ou non ? » A notre grande surprise,



la plupart des personnes n'aimaient pas du tout le design, mais ils aimaient le projet en lui-même. Tout le monde le soutenait : les gens des environs, les non-bouddhistes, le conseil municipal. Tous le soutenaient, mais ils n'aimaient pas le bâtiment. Or, puisque c'est un projet du Karmapa, il est très important que les habitants de la région n'en soient pas contrariés, ils devraient en être heureux, quoique nous fassions. Cela est essentiel !

Un autre point important est l'aspect pratique. Le projet original comprenait une structure en bois écologique très coûteuse, et nous avons découvert que cela coûterait près de 25 millions de francs pour le construire. Lorsque nous avons consulté divers ingénieurs sur la manière de diminuer les coûts, personne ne pouvait garantir de solution satisfaisante sur le long terme. L'usage d'un bois moins cher présentait toute une série de problèmes techniques qui auraient pu être surmontés, et le bâtiment aurait pu tenir 20 ou 30 ans. Mais après cela, les gens auraient à nouveau été confrontés à de gros problèmes financiers et à de forts maux de tête lorsqu'ils auraient eu à faire face aux réparations. L'usage d'un bois moins cher posait aussi des problèmes vis-à-vis des souris et des insectes. Comme la fonction principale du projet est d'abriter une bibliothèque, c'est-à-dire du papier et de l'électronique, ceux-ci doivent être bien protégés. Au début, nous n'avions pas vraiment pensé à cet aspect, mais comme vous le savez, les souris sont très difficiles à contrôler et elles ont de très bonnes dents. Puisque nous ne voulons pas faire de mal aux animaux – nous ne voulons pas tuer – les souris et les insectes deviendraient rapidement un sérieux problème pour beaucoup de précieux textes et pour les équipements électroniques de la bibliothèque. Par exemple, il y a quelques mois, une souris est entrée dans notre scanner à micro-film de 7000 € et l'a irrémédiablement détruit.

D'autres personnes ont, de manière assez juste, commenté et critiqué la taille du bâtiment, et plus particulièrement celle du hall d'enseignement, avec sa grande surface et sa hauteur de 16 m. Les coûts de chauffage et d'entretien général seraient de plusieurs milliers d'euros par an. En fait, de ce point de vue pratique, nous n'avons pas besoin d'une grande coupole comme pour une église... Je ne critique pas : cela pourrait être très bien et très beau, mais d'un point de vue économique...

C'est pour ces différentes raisons que les travaux sont arrêtés depuis quelques temps et que nous recherchons des solutions qui satisfassent tout le monde. Nous savons que le conseil municipal soutient nos décisions, et nous n'aurons donc pas de problèmes pour modifier le permis de construire. Même si le projet est retardé un petit peu, ce n'est pas très grave, nous pouvons rester dans la tente... Après tout, nous y sommes depuis près de 30 ans... Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'un peu de patience.

Un autre point important que je voudrais aborder aujourd'hui concerne les questions que se posent principalement, semble-t-il, les pratiquants qui vivent aux alentours. Certaines personnes sont inquiètes voire même contrariées, et disent que **Dhagpo devient de plus en plus structuré**.

En fait, c'est moi-même qui l'ai demandé. Mais comme je ne suis pas en contact quotidien avec les gens ici, ils ne me voient pas ; ils sont plutôt en relation avec lama Puntso, droupla Roland, Lionel et d'autres, précisément ceux auxquels j'ai demandé d'être plus fermes dans la gestion du centre. Les raisons de ma



demande sont d'ordre éthique. Il faut bien comprendre que Dhagpo fonctionne grâce à la générosité des personnes qui viennent ici. Certaines font des dons, chacun paie pour les sessions, même ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent... Vous savez comment ça se passe... Dhagpo dépend de tout le monde ! Donc, je ne veux pas que des personnes, même si elles vivent sur le centre et aident bénévolement – ce qui est très bien – n'en fassent qu'à leur tête, sans obtenir un véritable résultat. Vivre tranquillement sur les fonds communs n'est vraiment pas positif. Il ne s'agit pas là d'un avis personnel, mais d'une notion d'éthique.

Il y a quelques jours, dans un enseignement donné aux lamas, Shamar Rinpoché leur a expliqué que, s'ils n'utilisaient pas les donations correctement, leur prochaine vie ne serait pas facile. Et il a cité un très grand lama qui a vécu il n'y a pas si longtemps, dans les années 50. Il en est de même pour les gens actifs dans le centre. S'ils gaspillent le temps à des activités dénuées de sens, tout en profitant des bénéfices matériels qui sont le résultat des souhaits du public, cela n'est pas en accord avec l'éthique. Si les actes ne sont pas en conformité avec l'éthique, cela affectera inévitablement le développement général du centre lui-même ! C'est d'ailleurs le sujet dont nous parlerons demain : l'action et l'éthique correctes, l'honnêteté.

Bien sûr, personne n'abuse délibérément. Mais, par ignorance, nous nous relâchons tous un peu, d'une façon ou d'une autre. Alors, une chose en amène une autre, et tout commence à aller de travers. C'est pourquoi, depuis environ deux ans, j'insiste sur la discipline : les gens qui vivent ici et travaillent bénévolement doivent le faire dans le but d'obtenir de bons résultats ; sinon, aider bénévolement n'est pas aider, c'est nuire. Un acte qui soutient le développement du Dharma ici est aidant, sinon il est nuisible.

Chacun a donc fait des efforts dans cette direction, non seulement pour que tout soit mieux organisé, mais aussi pour préserver l'éthique et la discipline. Certains disent que Dhagpo va ressembler à une usine. En fait, si une usine est contrôlée, c'est parce qu'elle doit obtenir un résultat ; il en est de même à Dhagpo. Quand nous considérons toutes les épreuves que lama Guendune a traversées ici, et plus particulièrement au début – vers la fin de sa vie, c'était un peu plus facile – il devient évident qu'il faut respecter ce qu'il a accompli et ne pas en faire mauvais usage. L'existence de tous les lamas et du centre lui-même est le résultat de tous ses efforts. J'explique tout cela parce que certaines personnes ne sont pas vraiment satisfaites et répandent des rumeurs et des plaintes qui à leur tour peuvent perturber la sangha générale de Dhagpo, c'est-à-dire tous ceux qui sont connectés à Dhagpo. Même si nous ne sommes pas plus de quelques centaines durant la plupart des rassemblements, nous sommes en fait plusieurs milliers. Il est donc important que nous évitions d'entretenir des rumeurs et des incompréhensions.

La finalité de Dhagpo est de proposer des enseignements du Dharma authentiques et une infrastructure adaptée. Les personnes qui sont engagées ici dans l'activité devraient aussi étudier correctement le Dharma parce qu'elles sont, pourrait-on dire, les futurs piliers de Dhagpo ; elles participent au développement du Dharma ici, et plus tard, elles devront détenir les enseignements et être un exemple pour les autres. Et pour que cela soit possible, nous devons être plus disciplinés, mieux organisés. Il se peut qu'à cause d'un manque de communication, les gens n'aient pas vraiment compris le but de cette évolution



et aient été contrariés ; ils ont alors commencé à parler, à répandre des rumeurs, etc. Voilà pourquoi j'explique tout cela aujourd'hui. Quand je dis que des gens ont été contrariés, cela signifie que des gens sont venus à moi en disant : « Les choses vont mal dans le centre. Ce n'est pas le Dharma. » Mais en fait, le Dharma ce n'est pas le désordre ; c'est très précis et discipliné. Chacun devrait le savoir. Et lorsque chacun le saura, chacun comprendra le sens véritable de cette évolution. J'ai le sentiment que cela est très important.

Je voudrais maintenant vous parler des enseignements que j'ai donnés durant ces dernières années. Jusqu'à présent, j'ai donné tout au long de l'année des enseignements d'introduction générale, des enseignements de base qui préparent et soutiennent la pratique. Leur profondeur restait limitée, et il y a une raison à cela. Hier, nous avons parlé d'appriivoiser l'esprit, en précisant que si on veut se discipliner, on ne doit pas aller trop vite. D'autre part, si l'on s'en réfère aux lamas du passé, on peut constater que jusqu'à un moment avancé de leur vie, ils n'ont pas eu une grande activité publique ; généralement, ils restaient tranquillement au même endroit. Bien sûr, tel n'était pas le cas de grands lamas historiques comme les Karmapas ou les Shamarpas. Ces lamas sont exceptionnels. Mais en général, nous ne nous engageons pas vraiment durant notre jeunesse. Maintenant, j'ai 57 ans, presque 58, cela dépend du système de calcul, occidental ou tibétain. Je pense donc que je peux commencer à donner progressivement des lignes directrices plus profondes pour la pratique. Cela ne signifie pas pour autant que ce que j'ai donné jusqu'à présent n'était pas correct ou était chaotique ! J'ai préparé et soutenu votre pratique existante, et maintenant, nous pouvons essayer ensemble d'aller un peu plus loin sur ces deux plans : l'enseignement et la pratique.

Jusqu'à maintenant, j'ai beaucoup voyagé pour soutenir les centres européens Kagyu, mais les temps sont mûrs pour que je me déplace moins souvent et que je consacre davantage de temps à transmettre aux personnes qui viennent ici des instructions de pratique plus profondes. Dans le passé, nous avons préparé le terrain et nous commençons aujourd'hui à récolter les fruits de cette préparation.

Désormais, nous devons continuer ce processus et nous le ferons en accord avec des instructions plus traditionnelles. Cela ne se passera pas du jour au lendemain, mais c'est la direction que nous prenons doucement. Au début, ce sera peut-être un peu difficile à comprendre, mais tout cela sera lié à la pratique. Je ne dis pas que ce sera immédiatement plus profond, et je ne veux rien promettre ; mais doucement, pas à pas, en fonction de la présence et de l'engagement de chacun, nous pouvons aller un peu plus profondément. >>>

Si vous souhaitez nous faire part de vos remarques,
n'hésitez pas à nous les faire parvenir à l'adresse suivante :

lettre-jigme-rinpoche@dhagpo-kagyu.org

Nous ne pourrons pas répondre à chacun d'entre vous individuellement,
mais soyez sûrs que nous prendrons connaissance de vos messages
avec la plus grande attention.

